

«Offrir plus d'incitations pour les personnes assurées et les médecins»

Beaucoup plus d'économies sont possibles dans le domaine de la santé. C'est là le point de vue du Professeur Peter Zweifel de l'Université de Zurich. A condition qu'il y ait plus d'incitations pour les personnes assurées et les médecins.

Depuis plus de dix ans, il existe en Suisse des modèles de Managed Care, dans lesquels les personnes assurées s'engagent à se rendre toujours d'abord chez le même médecin. Cela leur permet de bénéficier d'un rabais de prime. Lors de notre entretien, Peter Zweifel se montre convaincu du fait que ces modèles auraient plus de succès si les rabais étaient plus élevés.

«VisanaFORUM»: Professeur Zweifel, quel est votre bilan quant aux modèles Managed Care?

Peter Zweifel: L'objectif d'économiser des coûts a été atteint. Mais le nombre de personnes assurées dans des modèles Managed Care reste trop petit.

Pourquoi?

Le rabais fixé par la Confédération pour les personnes choisissant un modèle Managed Care est trop bas. Et en même temps, Berne réfléchit à des moyens de promouvoir ces mo-

dèles. C'est un peu comme si la Confédération roulait en voiture avec un pied sur l'accélérateur et l'autre sur le frein.

Qu'y-a-t-il à faire?

Le législateur doit laisser les assureurs-maladie déterminer la hauteur du rabais. Si le rabais est de 35 %, un plus grand nombre de personnes se décideront pour un modèle Managed Care...

...et acceptent des restrictions?

Oui, par exemple au niveau du choix du médecin. Si je suis prêt à me soumettre à certaines restrictions, je paye moins. Sinon je paye plus. Nous devons laisser chacun et chacune libre de son choix.

Un rabais plus élevé aurait-il un effet négatif sur la solidarité?

Aujourd'hui, les primes ne reflètent pas les coûts effec-

Mouvement et plaisir combinés

«Du mouvement, régulièrement» est la recette du Professeur Zweifel pour sa propre santé. Ce qui compte, «c'est d'en faire tous les jours et d'y prendre plaisir», ce que l'on fait n'est pas tellement important. Peter Zweifel se déplace beaucoup à bicyclette ce qui a pour avantage de «se débarrasser de l'adrénaline». Il apprécie aussi le ski et le ski de fond et, en été, les randonnées en montagne et la voile, quand son agenda le lui permet.



tifs. Les assureurs-maladie devraient pouvoir fixer les primes selon le risque individuel. Personne ne deviendra pauvre uniquement parce que son risque n'est pas favorable. Ceux qui ne peuvent pas payer obtiennent des réductions de primes. Il n'y a pas non plus de régulation du marché du textile juste parce que tout le monde a besoin d'un t-shirt.

Quelle est la force de Managed Care?

Le médecin a une responsabilité budgétaire. Il n'offre pas les soins maximaux mais les soins nécessaires. Les patients sont orientés de manière plus efficace. Ces deux éléments contribuent à une économie de coûts.

Par exemple?

Les médecins faisant partie d'un réseau évitent les hospitalisations superflues. Les coûts moyens d'un séjour à l'hôpital sont de 10000 francs. Si un médecin envoie trois patients de moins à l'hôpital, cela fait une économie de 30000 francs.

Les modèles Managed Care réduisent-ils la qualité?

Si une méthode de soins est meilleur marché cela ne signifie pas qu'elle est moins bonne. Le patient évite de coûteux examens à double ou plus et le médecin connaît à fond les dossiers de ses patients.

Pourquoi beaucoup de médecins sont-ils réticents?

Il manque des médecins prêts à assumer une responsabilité budgétaire. Aujourd'hui, il n'y a pas assez d'incitations. Pour beaucoup de médecins, le système en vigueur est trop confortable.

Comment cela pourra-t-il changer?

Quand la pression due aux coûts sera suffisamment grande et que les tarifs des traitements individuels baisseront. Et quand la loi prescrivant que les prestations ne peuvent être achetées qu'à l'intérieur des frontières sera supprimée. La concurrence de l'étranger a un effet correcteur, sur les médecins, les hôpitaux et les médicaments. Une réadaptation au Portugal est aussi efficace qu'ici, mais moins chère. Sans parler du climat qui y est plus agréable.

Propos recueillis par:

Christian Beusch

Responsable Communication d'entreprise

Les médecins aussi ont un comportement économique

Dans son activité d'enseignement et de recherche, le Professeur Peter Zweifel plaide pour une orientation économique du système de santé suisse. Sa thèse, qui démontre que les médecins aussi se comportent en premier lieu de manière économique, a créé un certain remous, ainsi que ses déclarations concernant Managed Care et HMO comme modèles d'avenir. En dépit des critiques, ses pronostics se sont en grande partie avérés exacts. Peter Zweifel travaille à l'institut socio-économique de l'Université de Zurich.

Une meilleure coordination à des coûts moindres

Les modèles Managed Care sont des réseaux de médecins, des modèles de médecin de famille, des cabinets de groupe (HMO). Ils ont pour objectif de piloter et de gérer les soins à une seule adresse. Dans de tels modèles, le patient se rend toujours en premier lieu chez un même médecin qui a une fonction de gatekeeper (gardien) et qui décide des étapes suivantes. Cela permet une économie de coûts, qui est passée aux personnes assurées sous forme d'un rabais sur les primes.